

Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix

de Monique Danion, Jeanine Le Cadre, Lucie Le Garnec, Lucette Le Bénézic et Denise Quatrevaux

DOSSIER DE PRESSE

Monique Danion, Lucette Le Bénézic, Jeanine Le Cadre,
Lucie Le Garnec, Denise Quatrevaux

Paroles d'agricultrices

Évolution de la ruralité à La Vraie-Croix



sb

STÉPHANE BATIGNE
éditeur

15 rue Alain le Grand 56230 Questembert
02 97 43 58 78 – contact@stephanebatigne.com
www.stephanebatigne.com

Pleinchamp.be

Hebdomadaire de la Fédération Wallonne de l'Agriculture

Périodique d'information agricole diffusé le jeudi auprès de tous les exploitants agricoles de Wallonie

WWW.PLEINCHAMP.BE

« PAROLES D'AGRICULTRICES », SUR LES PAS DE NOS MAMANS ET GRANDS-MAMANS

Au fil des pages de cet ouvrage, Monique Danion, Lucette Le Bénézic, Jeanine Le Cadre, Lucie Le Garnec et Denise Quatrevaux, cinq agricultrices du Morbihan (Bretagne, France) vous plongent dans l'évolution de leurs vies d'agricultrices dès les années 1960. Si par le passé l'agriculture s'est longtemps écrite au masculin, la petite main qui tenait le stylo était féminine.

Anne-Laure Michiels

C'est à La Vraie-Croix, une commune du Morbihan, que nos cinq protagonistes

ont vécu les grands changements que l'agriculture, et la ruralité dans sa globalité, ont connus ces dernières décennies.

Mœurs

Tout comme dans nos contrées, le rythme de la vie en ruralité a longtemps été rythmé par celui de la religion. Nos cinq agricultrices bretonnes relatent dans leurs témoignages les traditions de la campagne liées à la religion, de la messe du dimanche en passant par les mariages et diverses fêtes.

Le statut

Comme d'autres avant elles, nos cinq agricultrices ne sont pour la plupart pas devenues agricultrices par vocation



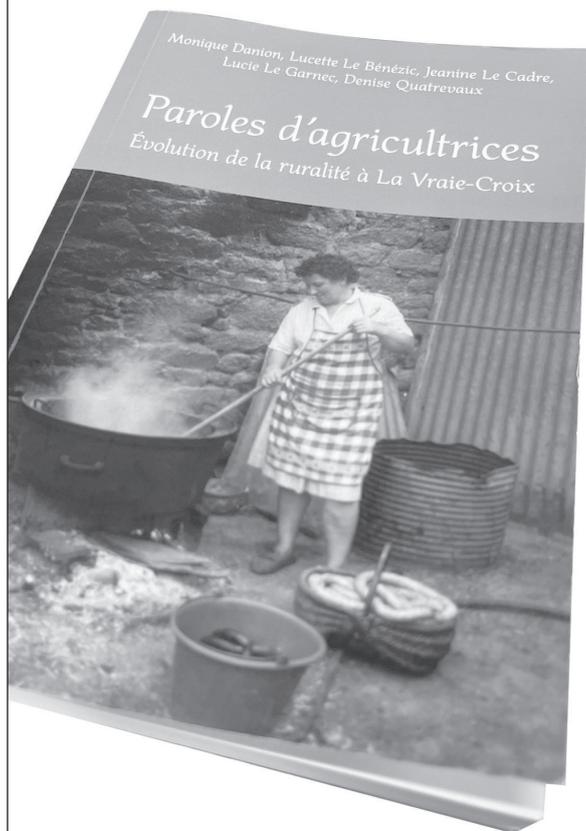
mais bien par mariage. Se marier avec un agriculteur, c'était épouser son métier de même que les tâches qui en découlaient pour l'épouse. Autrefois, l'intitulé de la fonction des cinq protagonistes de ce recueil de témoignages était davantage « épouse d'agriculteur » qu'« agricultrice ». Pourtant, une fois monsieur parti aux champs, il en incombait aux épouses restées à la maison d'accomplir les tâches de celui-ci. Malgré le travail fourni quotidiennement, les femmes ayant témoigné dans cet ouvrage se trouvaient « sans profession » ou « femme au foyer ». Une situation qui était identique dans nos régions, heureusement précurseur du changement de la situation féminine en agriculture.

Le métier

Ces femmes ont également vu leur métier changer au cours des dernières décennies, en plus de leur

statut. L'agriculture, elle aussi, a évolué depuis les années 1960. De l'agriculture diversifiée, de petite échelle et nourricière de leur zone géographique proche, nos protagonistes ont vu leurs fermes se spécialiser et s'agrandir, sous l'impulsion des directives françaises et européennes d'après la Guerre.

Bien que basées en Bretagne, les protagonistes de « Paroles d'agricultrices – Évolution de la ruralité à La Vraie-Croix » semblent conter sensiblement les mêmes histoires et évolutions que celles de nos fermes wallonnes. Un ouvrage sans doute à découvrir, riche de sensibilité et d'histoire agricoles, qui ne doivent surtout pas se perdre.



Les mamies livrent leurs paroles d'agricultrices

Elles ont entre 75 et 91 ans et ne s'attendaient pas vraiment à sortir un livre un jour. Elles témoignent sur leur passé, les évolutions du métier, leur combat pour ne plus être « femmes de ».

L'histoire

« Un livre... c'est un bien grand mot. Nous-mêmes on en est étonnées ! C'est notre premier, il était temps ! » sourient les cinq agricultrices retraitées de La Vraie-Croix, autrices de *Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix*. Monique Danion, 75 ans ; Jeanine Le Cadre, « bientôt 82 » ; Denise Quatrevaux, « presque 85 » ; Lucette Le Bénézic, « 85 ans et demi », et Lucie Le Garnec, 91 printemps, se sont lancées dans cette aventure après une journée « sympa », à évoquer plein de souvenirs avec une ancienne salariée de la chambre d'agriculture. « On avait plein de choses à dire, fallait pas perdre tout ça », explique Monique.

Pendant deux ans, ces cinq mamies se sont retrouvées tous les jeudis matin pour brasser leurs souvenirs. Monique a commencé à noircir quelques pages de notes, « et c'est parti comme ça ! »

« Ayant-droit de notre mari »

Natives d'Elven, La Vraie-Croix, Questembert, Larré « et même de Muzillac ! » (21 km), ces filles d'agri sont toutes « devenues femmes d'agriculteurs de La Vraie-Croix. Pour nous c'était normal, même si on perdait notre indépendance. On devenait ayant-droit de notre mari. » Jeanine confie qu'elle s'était quand même renseignée auprès du curé « parce que j'avais la trouille de tomber sur un mari qui buvait », rigole-t-elle rétrospectivement.

Elles travailleront pendant des décennies sur des petites exploitations laitières, à partir des années 1960 avec 5-10 vaches, quelques cochons. À deux, pas de salariés. « On était bonnes à tout-faire ! On faisait la traite, les soins aux veaux, la compta, la gestion, un peu de juridique... Au début, les banques grognaient quand une femme d'agri travaillait à l'extérieur, et des années après c'était l'inverse : c'était mieux vu parce que plus sûr ! »

Des évolutions, elles en ont vues. « On a ramassé le foin en vrac, puis en bottes, puis en monte-charge, puis en roundballers. Il y a eu la mécanisation de la traite, l'arrivée des tracteurs, du maïs, les nouveaux matériels avec la Cuma, les



Monique Danion, Lucette Le Bénézic, Lucie Le Garnec, Denise Quatrevaux et Jeanine Le Cadre viennent de publier « Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix ».

PHOTO : QUEST-FRANCE

regroupements (70 exploitations à notre époque, 15 maintenant)..., rembobine Lucette. On était tous poussés à produire plus. » Elles se souviennent des tensions à l'instauration des quotas laitiers « car cela révélait les productions de chaque ferme », de la sécheresse de 1976, de la crise de la fièvre aphteuse... moins de celle de la vache folle « car nous, ici, on utilisait beaucoup nos propres céréales ».

« Confiance en nous »

« Être « femme de », on s'est battues pour que ça s'arrête », souligne Monique. Ces femmes de caractère se sont formées avec le Groupement de vulgarisation agricole (GV). « Au départ, le GVA ne réunissait que les hommes, puis il a créé un groupement féminin pour que les femmes soient dans l'coup. Ça nous a donné confiance en nous. Après, en 1982, on a même fait une manif à Vannes pour revendiquer un statut ! »

Le petit groupe salue aussi sa doyenne, Lucie, « première agricultrice à passer le permis à La Vraie-Croix en 1960 ». Modernes, elles ne sont pas du genre à apprécier les excès de galanterie : « Ça m'énerve quand on veut porter mon sac », revendique Monique Danion, qui, en plus de la ferme, s'est investie dans la politique locale. Elle a été élue conseillère municipale en 1977, adjointe en 1983, 1^{re} adjointe en 1989, maire de 1995 à 2020. « Pour nous, c'était une fierté qu'elle soit élue », glissent ses copines. Et même élue régionale de 2004 à 2015.

Elles ont toujours « vécu chicement », ont longtemps eu « ni horaires, ni week-ends ni vacances. Sur la fin, on arrivait à partir de temps en temps, on se faisait un voyage sans les maris et eux sans nous », pour que l'un d'eux reste sur la ferme. Alors oui, il y a les retraites et les reversions loin d'être rondelles « et qui nous inquiètent si un jour on doit aller en

maison de retraite », mais à les écouter, elles ne regrettent rien. Elles ont aimé leur métier, « être responsable, s'organiser. De nos jours, il y a moins de femmes dans l'agriculture finalement. C'est dommage, c'est un métier passionnant. »

Les cinq amies participeront au lancement de leur livre, samedi, de 10 h à 12 h, à la médiathèque de La Vraie-Croix. Elles ont ensuite un programme de dédicaces à Malestroît, Questembert, Berric, Elven, Grand-Champ... Et ça non plus, elle ne l'avait pas vu venir : « Oh là là, mais qu'est-ce qu'on va mettre aux gens sur les dédicaces ? »

Sylvie RIBOT.

Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix, éditions Stéphane Batigne (Questembert), 12,50 €.

Vendredi 6 octobre 2023

Lundi matin, 2 octobre, Jeanine, Lucette, Denise, Monique et Lucie (absente sur la photo) ont dédié leur livre à la Papeterie Questembertoise.



LA VRAIE-CROIX

Cinq retraitées livrent leurs « Paroles d'agricultrices »

De l'agriculture à l'écriture. Pour cinq agricultrices retraitées de La Vraie-Croix, il n'y a eu qu'un pas... et deux années de travail. Leur livre, « Paroles d'agricultrices », paru en septembre, témoigne de l'évolution de leur métier et de la place de la femme.

● Cinq agricultrices retraitées de La Vraie-Croix viennent de faire paraître un livre retraçant leur parcours professionnel, « Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix » qui connaît un succès inattendu. Lundi 2 octobre, elles étaient accueillies à la Papeterie Questembertoise pour dédicacer leur livre, fraîchement sorti en septembre.

Un travail de deux ans

Ce projet a démarré il y a deux ans, sous la forme de rencontres hebdomadaires à la médiathèque de La Vraie-Croix, entre cinq agricultrices retraitées : Monique Danion, 75 ans ; Jeanine Le Cadre, 82 ans ; Lucie Le Garnec, 91 ans ; Lucette Le Bénézic, 86 ans et Denise Quatrevaux, 85 ans.

« L'histoire de l'agriculture est le plus souvent racontée par les hommes, confie Monique Danion, ancienne maire de la commune. Nous avons voulu prendre la parole pour donner une vision de femmes sur notre parcours professionnel, mais aussi sur l'évolution du monde rural depuis les années 50 ».

Ce travail de mémoire les a amenées à évoquer l'époque pas si lointaine où les femmes étaient complètement invisibilisées dans le milieu agricole. « Ça m'a fait remémorer bien des choses », explique Jeanine. « Jusqu'à récemment, les agricultrices n'avaient pas de statut particulier, elles n'étaient que les ayants droit de leur mari. Nous n'avions même pas le droit de signer des chèques ! » « Mais on le faisait quand même ! », ajoute l'une d'elles en

riant. Lucie ajoute : « Je suis contente de mettre par écrit ce qu'on a vécu et l'amitié qui s'est resserrée entre nous ». Sentiment confirmé par Monique : « Je suis très contente du résultat de ce travail collectif de deux ans ». « On a appris à se connaître », ajoute Lucette, que Denise complète : « C'était le plaisir de se rencontrer et se raconter ».

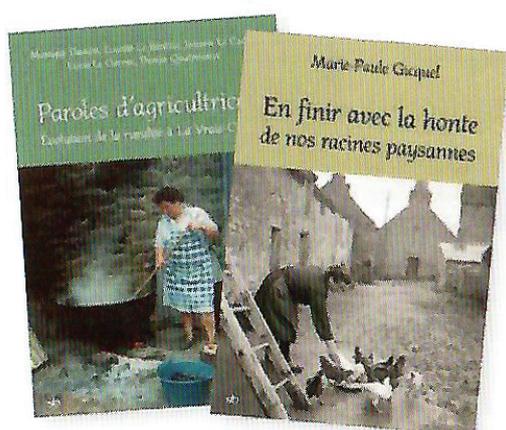
Toute une génération concernée par ces témoignages

Les cinq autrices font partie de la génération qui a connu les grands bouleversements de l'agriculture : modernisation, spécialisation, remembrement... Cette évolution est racontée dans « Paroles d'agricultrices », ainsi que les conséquences de ces changements sur la vie des femmes. « Beaucoup d'agricultrices de cette génération se sentent concernées par ces témoignages », conclut l'éditeur Stéphane Batigne.

Pratique

« Paroles d'agricultrices », évolution de la ruralité à La Vraie-Croix, d'un collectif de cinq agricultrices, éditions Stéphane Batigne, 12,50 €. Prochains rendez-vous le 15 octobre au salon du livre de Berric.

DEUX REGARDS DE FEMMES SUR LA RURALITÉ ET L'AGRICULTURE



En cet automne, les éditions Stéphane Batigne font paraître deux ouvrages sur l'agriculture et la ruralité au travers de regards de femmes. Marie-Paule Gicquel, qui a mené une carrière de professeure agrégée de lettres modernes, explore, dans *En finir avec la honte de nos*

racines paysannes, toutes les nuances des sentiments de son enfance, entre honte et fierté, dans une commune rurale du centre-Bretagne. Un essai autobiographique où se mêlent solidarité, transmission, persévérance, attachement à la terre, mais aussi pauvreté et regard des autres...

Dans *Paroles d'agricultrices*, Lucie, Denise, Lucette, Jeanine et Monique, aujourd'hui en retraite, racontent leur quotidien à la ferme, dans le Morbihan, et en particulier la spectaculaire évolution qu'a connue la ruralité depuis une soixantaine d'années, avec l'apparition des groupements de vulgarisation au sein desquels les femmes prirent enfin toute leur place.

P.T.

En finir avec la honte de nos racines paysannes, de Marie-Paule Gicquel, éditions Stéphane Batigne, 224 pages, 15 €.

Paroles d'agricultrices, de Denise Quatrevaux, Lucie le Garnec, Jeanine Le Cadre, Lucette Le Bénézic et Monique Danion, éditions Stéphane Batigne, 150 pages, 12,50 €.

RÉCIT. Cinq agricultrices en retraite prennent la plume pour égrener leurs souvenirs

Âgées de 75 à 92 ans, ces cinq agricultrices en retraite de La Vraie-Croix ont voulu laisser une trace de leur parcours. Après un long travail d'écriture, leur ouvrage *Paroles d'agricultrices* a été publié il y a quelques mois.

LA VRAIE-CROIX

L'idée leur est venue un peu par hasard, à l'issue du Covid. « Nous nous sommes réunies tous les jeudis matin, de 10 h à 12 h, à partir de septembre 2021 », raconte Monique Danion. Au travers de ces ateliers d'écriture, soutenus par la MSA Portes de Bretagne, « on écrivait, on corrigait ce qu'on avait écrit la semaine précédente. Et de fil en aiguille, on en a fait un livre »,

s'étonne encore l'agricultrice en retraite, qui fut aussi maire de sa commune et conseillère régionale.

De 75 à 92 ans

Comme elle, Lucette Le Bénézic, Jeanine Le Cadre, Lucie Le Garnec et Denise Quatrevaux ont été agricultrices sur la commune de La Vraie-Croix, entre Questembert et Vannes.

Aujourd'hui retraitées, ces femmes, âgées de 75 à 92 ans,

ont voulu prendre la plume pour raconter leurs souvenirs et la formidable évolution de l'agriculture qu'elles ont connue tout au long de leur vie professionnelle.

Du cheval au tracteur

Installées dans les années 60, elles ont vécu l'arrivée de la modernisation et du développement de l'agriculture, participé aux réunions des GVA, les groupements de vulgarisation agricole, à la création des Cuma...

« Les fermes sont passées du cheval au tracteur, de la traite manuelle à la machine à traire, et les volumes de production ont fortement augmenté », rappelle Patrice Le Penhuizic, maire de Lauzach, président de Questembert communauté et agriculteur, dans sa préface. « Et ces témoignages mettent en lumière le rôle très important des agricultrices dans cette évolution ».

Le poids de la religion

Après une présentation ra-

contée du parcours de chacune, le livre s'attache à décrire les aspects de la vie quotidienne dans les campagnes, de l'enfance à la guerre en passant par l'école, le mariage, le poids de la religion...

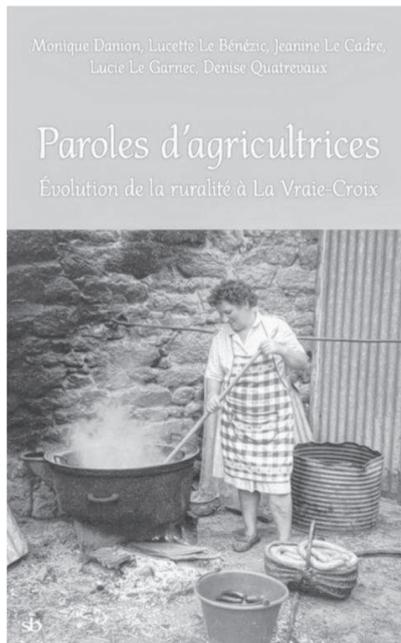
Vient ensuite un chapitre sur l'évolution de l'agriculture, avec la naissance des coopératives, la diminution du nombre de fermes, le remembrement, l'arrivée du maïs... Puis est abordée la place des femmes en agriculture, l'évolution de leur statut, de « sans profession » à chef d'exploitation, leur formation continue, via notamment la section féminine du GVA.

Un regard positif

« Nous avions des choses à dire », résume Monique Danion pour retracer le parcours de ce livre, qui s'achève sur une note optimiste. « Notre regard sur le métier est très positif », affirment d'une même voix les cinq agricultrices en retraite. « Nous nous sommes investies tant au niveau personnel que professionnel avec



Agricultrices à La Vraie-Croix, aujourd'hui en retraite, Monique Danio, Lucie Le Garnec, Jeanine Le Cadre, Denise Quatrevaux et Lucette Le Bénézic racontent leurs souvenirs dans un ouvrage paru en fin d'année dernière. Albert Pennec



Monique Danion, Lucette Le Bénézic, Jeanine Le Cadre, Lucie Le Garnec, Denise Quatrevaux

Paroles d'agricultrices

Évolution de la ruralité à La Vraie-Croix

→ Paroles d'agricultrices

Revenant sur les évolutions incroyables que ces cinq agricultrices ont connu tout au long de leur carrière professionnelle, cet ouvrage suscite l'intérêt. Si elles ont déjà assuré de nombreuses séances de dédicace, elles seront à nouveau présentes le 6 avril au Leclerc de Ploërmel (14h-18h) et le 18 mai à la librairie L'Histoire sans fin de Loudéac (15h-18h). Elles participeront aussi aux rencontres CMR, Chrétiens du monde rural, le 17 mars à Sainte-Anne-d'Auray et le 13 avril à Ploërmel.

beaucoup d'enthousiasme et de passion. Nous avions la volonté d'apporter de l'amélioration à nos conditions de vie, de valoriser notre métier et de participer à l'évolution de notre territoire ».

● Chantal Pape

■ Pratique
Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à La Vraie-Croix
Publié par Stéphane Batigne éditeur
150 pages
12,50 €

Agri Senior n° 31 - décembre 2023

Femmes du Morbihan

Non, l'agriculture d'après-guerre n'a pas été qu'une histoire d'hommes courageux! Les paysannes, les agricultrices ont aussi œuvré à nourrir la France des "Trente Glorieuses". À La Vraie-Croix, dans le Morbihan, cinq d'entre elles témoignent de ce que furent ces années de transformation des fermes laitières et d'élevages (porcs, volailles...). Elles racontent leur accès aux structures agricoles (naissance des groupements de vulgarisation agricole) mais aussi l'arrivée des remembrements, des lois agricoles, de la Pac... Et la lutte qu'elles menèrent pour être reconnues à part entière.

Yvelise Richard

À VOUS DE LIRE



Paroles d'agricultrices, évolution de la ruralité à la Vraie-Croix, de Monique Danion, Lucette Le Bénézic, Jeanine Le Cadre, Lucie Le Garnec et Denise Quatrevaux, chez Stéphane Batigne éditeur.
146 pages. 12,50 €.

Blog Questembert, un regard de citoyen

par Paul Paboeuf

Elles ont changé le monde!

Non, ce titre n'est pas ironique ! Les 5 agricultrices de La Vraie-Croix ont, chacune à sa façon, participé à la transformation radicale, ou plutôt au bouleversement complet qu'a vécu la Bretagne au milieu du siècle précédent. Elles racontent leur trajet dans le livre Paroles d'agricultrices, et c'est passionnant.

Toutes les 5 sont des femmes de tête qui ont osé s'affirmer, revendiquer leur autonomie ; comme l'une d'entre elles le raconte: C'est qui le patron ? Elles ont assumé leur part du travail à la ferme, tout en continuant à assurer les tâches traditionnellement assignées aux femmes. Et attendu bien tard la reconnaissance : elles étaient sans profession, mères au foyer !

La reconnaissance, elles l'ont conquise par leur engagement dans les organisations de terrain, les GVA (groupements de vulgarisation agricole), puis dans les associations familiales locales, comme l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural), et aussi dans les instances professionnelles et politiques. Et Monique Danion est celle qui a fait le parcours le plus long : membre du bureau de la chambre d'agriculture, maire, conseillère régionale, elle a aussi participé à des échanges internationaux dans le cadre du programme européen NOW (New opportunities for women, Nouveaux horizons pour les femmes).

On devine, entre les lignes, ce qu'était la vie avant, dans le temps de leur enfance ou au moins de leur jeunesse : les garçons sont des commis, des valets dans la ferme paternelle, les filles sont des bonnes (à tout faire), des chambrières. Le dimanche, les gars ont leur prêt (pourquoi ce mot ? Je ne sais pas), c'est-à-dire les quelques sous qui permettent de partager un verre avec les copains à la sortie de la messe. Qu'en était-il pour les filles ?

Heureux ceux qui étaient gagés comme commis ou valets, bonne ou chambrière dans les plus grandes fermes. Ou qui pouvaient de temps en temps aller à leur journée, pour les corvées de foin, de moisson, ou comme laveuses. Ceux-là pouvaient se faire un petit pécule pour leur future installation. Et en somme, pour beaucoup, le premier rêve était de... partir. A Paris, à Nantes ou St-Nazaire, vers un ailleurs désirable. [...]

France Bleu Armorique - 22 septembre 2023

Cinq agricultrices morbihannaises à la retraite racontent un demi-siècle de vie à la ferme dans le livre-témoignage « Paroles d'agricultrices », publié par l'éditeur Stéphane Batigne. Le lancement du livre, en présence des auteures, se tient à la médiathèque de La Vraie-Croix, samedi 23 septembre.

Dans «Paroles d'agricultrices», cinq anciennes agricultrices de La Vraie-Croix (56), racontent leur vie à la ferme depuis l'après-guerre. Cette fois, c'est elles que l'on entend. Pas leur père, ni leur frère ou leur mari. Aujourd'hui à la retraite, cinq anciennes agricultrices morbihannaises racontent un demi-siècle de vie à la ferme qui s'est souvent écrite au masculin. Des témoignages rares qui dressent un tableau de la vie à La Vraie-Croix (Morbihan) depuis l'après-guerre, publiés dans « Paroles d'agricultrices », publié par l'éditeur indépendant Stéphane Batigne.

Le lancement du livre a lieu ce samedi 23 septembre à la médiathèque de La Vraie-Croix, près de Questembert. Lune des auteures, Monique Danion, était l'invitée de France Bleu Armorique, ce vendredi.

« Être agricultrice à l'époque, c'était être ayant-droit de son conjoint, de son mari, puisque d'abord, il y avait très peu de femmes qui étaient indépendantes. Celles qui étaient cheffe d'exploitation, c'était uniquement les veuves et il n'y en avait pas beaucoup. Pour une grande majorité, nous étions des travailleuses au noir, on n'avait pas du tout de statut», raconte Monique Danion.

Mais dans le Morbihan, lors de l'après guerre, plusieurs femmes ont des envies d'émancipation. Au moment de son mariage avec un agriculteur, Bernard, en 1969, Monique Danion, elle-même fille d'agriculteurs, pose ses conditions : il ne faudra pas compter sur elle pour la ferme, elle voulait être enseignante : «A l'époque, se marier agriculteur voulait dire épouser l'homme, mais aussi le métier. Mais moi, je m'étais dit non. D'abord, j'avais vu ma mère trimer, Je n'avais pas envie d'être comme elle. Et ensuite, j'avais eu la chance d'avoir pu aller à l'école un peu plus longtemps que d'autres. Et donc je m'étais dit moi, je veux être enseignante» .

C'était une chose très rare de ne pas aider son mari à la ferme à l'époque. L'enseignante a rapidement ressenti la pression sociale qui accompagnait son choix : « Les gens disaient que je n'allais pas réussir. le banquier disait que ce n'était pas possible, d'autant qu'il exigeait souvent que la femme travaille avec son mari, c'était une garantie de réussite, et donc une garantie que l'emprunt soit remboursé. »

Monique Danion n'enseignera que quelques années. Car, vivre à la ferme, c'est parfois courir derrière les vaches qui se sont échappées, et s'en occuper de temps en temps : «De fil en aiguille, je me suis intéressée au métier puis j'ai rencontré des agricultrices qui me semblaient épanouies dans leur métier, grâce justement à des rencontres qui étaient organisées par des groupements de vulgarisation agricole (GVA). Et puis un jour, il a fallu prendre un salarié à la ferme car elle était devenue importante et j'ai fait le choix d'y travailler. Et je ne regrette pas du tout» .

Au début des années 60, la création des groupements de vulgarisation agricoles offre des nouveaux horizons aux femmes d'agriculteurs. Plusieurs d'entre elles, à La Vraie-Croix, créent une section féminine, dont Monique Danion prend la tête. Pour une fois, les hommes ne leur coupent pas la parole.

Ces agricultrices se retrouvent régulièrement pour échanger sur les techniques agricoles, les conditions de travail, la vie à la ferme ou encore l'éducation des enfants : «Au début dans ces groupes, les hommes parlaient beaucoup de technique et apprenaient à cultiver les champs. Ce n'était pas leur métier, mais les femmes s'y intéressaient et certaines avaient envie de parler. Dans un groupe masculin, ce n'était pas évident. En créant nos groupes féminin, ça a rassuré les agricultrices, elles ont appris à s'exprimer et ainsi prendre un peu plus d'indépendance. Et aussi, il ne faut pas l'oublier, de participer plus activement au développement des exploitations agricoles. »